

## CARTE D'IDENTITÉ : LA MARION SU ON POMMIER

- Localisation : Sud de la France, des Pyrénées aux Alpes

- Langue : Francoprovençal

- Collectage et généalogie du morceau :

Les versions les plus courantes de *la Marion su on pommier* ont été collectées à l'est du Rhône, dans le Dauphiné et la Savoie. L'ethnologue Charles Joisten en a enregistré plusieurs entre la fin des années 1950 et les années 1970.

- Version de Paulette Girard collectée par Charles Joisten à Saint-Martin-le-Vinoux en Isère, le 1<sup>er</sup> juin 1976 :  
<http://patrimoine-oral.org/dyn/portal/index.seam?page=alo&alold=32016&fonds=8&cid=814>

Cette chanson est également très répandue dans tout le sud de la France, avec des variantes dans le texte et la mélodie. En se rapprochant des Pyrénées et de la Gascogne, la Marion change de nom. Sylvette Béraud-Williams a ainsi collecté une version en Ardèche où ce n'est plus Marion, mais désormais Margariton qui se repose sous un pommier. Encore plus à l'est, on la rencontre sous le nom de Jeanne.

Selon l'ethnomusicologue Georges Delarue, qui a répertorié une cinquantaine de versions collectées dans la moitié sud de la France, les soeurs jumelles Marion, Marguerite ou Jeanne auraient également une cousine éloignée. Il s'agirait de Margot la flamande, qui apparaît dès le XVI<sup>e</sup> siècle dans la chanson « A la fontaine du pré », qui met aussi en scène une rencontre pastorale.

- Paroles:

Version en francoprovençal, collectée à Allevard – Isère.

La Marion su on pommier Que se dindonave Que se dindonave de cé Que se dindonave de lé Que se dindonave	La Marion prit son coté Per y copa sa bosse Per y copa sa bosse de cé Per y copa sa bosse de lé Per y copa sa bosse
On bossu vint a passa Que la regardave ....	Quand la bosse fut copa Lo bossu plorave ....
N'agara pas tant bossu D'ze tsi trop pitote ....	Ne plora pas tant bossu Te rindrai ta bosse ....
Tant pitote que te chaï Te sara ma mia ....	Quand la bosse fut rindue Lo bossu chantave ....

- Brève analyse de la chanson :

La chanson de Marion (ou Marguerite, ou Jeanne, on ne sais plus) s'inscrit dans un genre très prolifique de chansons mettant en scène des rencontres pastorales, souvent sous un arbre ou au bord de l'eau. Ici,

c'est un bossu que rencontre la bergère, mais l'homme est bien souvent un « Monsieur ». La distance sociale entre la bergère et le Monsieur est alors prétexte à un dialogue plurilingue, le bourgeois répondant en français aux couplets en patois chantés par la femme. Dans ce genre, on ne peut s'empêcher de noter de nombreuses images suggestives... Après réflexion, la Marion ne fait rien d'autre que de couper la « bosse » d'un prétendant un peu trop insistant.

Sur sa collecte ardéchoise, Sylvette Béraud-Williams précise que « ces péripéties ne faisaient que servir le jeu de mime, notre chanson étant souvent utilisée comme ronde mimée (Poueigh, Arbaud) [...] Elle se pratiquait surtout avec des jeunes gens déguisés en bossus, au temps du carnaval. »

- Pour aller plus loin :

Lire le son du mois dédiée à *La Marion su on pommier*, sur la carnet de recherche du CMTRA :

<https://cmtra.hypotheses.org/4402>

*Carte d'identité réalisée en 2020 par Antoine Saillard avec l'aide de Benjamin Tard pour l'événement « [Sur les pavés, le trad #2](#) » © CMTRA.*